Les derniers semis de légumes d'hiver

Pour assurer les dernières récoltes à enlever fraîches et à consommer avec toute leur saveur avant l'apparition des premières gelées et pour compléter la provision d'hiver en produits à mettre à l'abri, nous avons déjà indiqué les semis de salades : chicorée frisée, scarole, laitue et romaine d'automne, de façon à en être pourvu sans interruption. Une note spéciale a été consacrée aux haricots, et avons conseillé le semis de l'endive (ou witloof) au moment voulu pour en obtenir la provision nécessaire.

Il faut échelonner judicieusement les semis. — Dans la seconde quinzaine de juillet, on sème une première fois des *mâches* et des *navets* ; 2° Dans la première quinzaine d'août, on effectue un second semis de ces légumes, puis des *épinards* pour tout l'hiver, de la *carotte ronde* précoce, pour avoir des *carottes nouvelles* au commencement de l'hiver. Ainsi se termineront les semis pour cette campagne, mais il faut aussitôt commencer ceux de la prochaine campagne 1928. *Choux cœur de bœuf, choux-fleurs, oignons blancs*, semis sur lesquels nous donnerons en temps voulu les indications nécessaires.

a) Pour ce qui concerne les *navets*, semer fin juillet variétés *Murteau* et *blanc rond dur d'Epernay*, et réserver les semis *de navet blanc de six semaines* pour la mi-août. Ce sont en effet les variétés les plus précoces qu'il faut semer en dernier lieu, pour vaincre à la fois l'aridité du sol et de l'air causée par les chaleurs de septembre et pour arriver à récolter de grosses racines bien formées avant les gelées.

Ne terreauter que légèrement ces semis, et surtout ne pas répandre de paillis ; un papillon, la léride du navet pond à cette saison sur un sol humifère, les larves pénètrent dans les racines qui deviennent véreuses. Mieux vaut un engrais chimique enfoui par le labour : cinq kilos super et deux kilos chlorure de potassium à l'are.

b) La *mâche à grosse graine* est rustique, résistante à la sécheresse et aux intempéries ; la variété *verte à cœur plein* est plus fine, fort appétissante grâce au centre bien doré de sa petite rosette de feuille.

La mâche se sème à l'abri d'autres légumes : tomates, potiron, à la cérobèe. On peut encore choisir pour donner de l'ombrage, les haricots à rames et les choux-fleurs d'hiver.

c) On sème *l'épinard paresseux de Cutillon* fin juillet, et *monstrueux de Viroflay* en août à raison de 300 grammes de graines par are, soit claire à la volée, soit en lignes tracées à la serfouette et espacées de 18 à 20 centimètres les unes des autres. Plomber légèrement au rouleau après hersage à la fourche dans le premier cas ou avec le dos du râteau en bois, et on recouvre légèrement avec les denst dans le deuxième cas.

Les épinards semés à cette époque donnent moyennant de copieux arrosements, deux premières cueillettes de feuilles d'août à fin septembre et la récolte se poursuit jusqu'aux gelées.

Au printemps, vers fin mars et avril, les pieds fournissent encore une de leurs récoltes, mais montent à graines dès qu'il fait un peu chaud. Alors on les coupe au couteau au-dessous du collet. Le terrain libéré sera affecté après labour, à des plantations de choux, poireaux, salades ou à des semis de pois ou oignons.

Des fourrages verts pour l'automne

Chaque année, les cultivateurs manquent de fourrage à la fin de l'été, tout au moins de fourrages verts, faute d'avoir su échelonner convenablement leurs semis. Nous avons déjà indiqué quelques plantes à semer en culture dérobée, qui viennent suppléer aux prairies artificielles, dans les intervalles de leurs coupes, ou les remplacer lorsqu'elles n'ont pas réussi : vesces, pois, etc. ; nous indiquerons ici d'autres espèces qui peuvent être utilisées avec autant de succès. Ce sont le *maïs*, le *moha*, le *sarrazin*, etc., que l'on peut encore semer maintenant ; il est évident que plus le semis est fait tôt, plus la récolte a des chances d'être bonne.

Le *maïs* est un précieux fourrage que l'on sème tout l'été, et qui assure jusqu'aux gelées la nourriture du bétail en fourrage vert. Il peut d'autre part, lorsqu'on applique à sa conservation la méthode aujourd'hui classique de l'ensilage, servir de base au régime des bêtes bovines pendant tout l'hiver.

Les principales variétés fourragères sont le *maïs dent de cheval* ou Caragua, qui donne de très forts rendements ; le *maïs d'Auxonne* ou des Landes, qui est moins productif mais de meilleure qualité.

Le maïs exige un sol riche, bien préparé, des engrais abondants et facilement assimilables. On le sème en terre nue ou en culture dérobée, après trèfle incarnat, mulette ou seigle fourrage, de mai jusqu'en août, à raison de 120 kilogrammes à l'hectare en lignes, ou 200 kilos à la volée. Il convient de ne pas trop économiser la semence avec un semis serré, les tiges seront moins fortes, moins dures et donneront en conséquence un meilleur fourrage. Comme soins d'entretien, on donne des binages.

Le *moha* peut être cultivé comme fourrage dans toute la France. Il aime les terres fraîches et fraîches, mais vient cependant bien dans les sols légers et secs.

Le moha de Californie est le plus précoce et le plus productif, mais aussi assez exigeant. On sème de mai à fin juillet, à raison de 15 kilogrammes en lignes ou 25 kilos à la volée. On cultive le moha après fourrage vert de printemps.

On déchaume et on apporte 200 kilos de nitrate de soude, car le moha est avide d'azote et l'on sème dru pour que la plante se défende contre les mauvaises herbes, dont le déchaumage a favorisé le développement. Deux mois après, on obtient un excellent fourrage, très nourrissant, donnant jusqu'à 20.000 à 30.000 kilos de fourrage vert à l'hectare. Le fourrage peut être fané ou ensilé pour l'hiver.

Le *sarrazin* de Tartarie peut être aussi cultivé après seigle ou fourrages verts, récoltés en juin. Il convient aux sols légers, calcaires ou siliceux. On se le sème de mai à août en employant 70 kilos de graines à l'hectare. Il végète très rapidement ; on le fauche lorsqu'il fleurit ; on obtient 15.000 kilos d'un fourrage très apprécié par les vaches laitières. Celles-ci demeurent en bonne santé et donnent beaucoup de lait. Il convient également aux chevaux. Pour les moutons, il vaut mieux s'abstenir, son emploi ayant parfois occasionné une enflure de la tête assez grave.

Enfin on peut encore semer la navette, le colza et le navet jusqu'en août.

VALEUR ALIMENTAIRE DU MAIS FOURRAGE

Le maïs est coupé dès qu'il a atteint un développement suffisant, sans attendre qu'il durcisse. Sa valeur alimentaire est faible, car il est très pauvre en matières azotées. Il est nécessaire, pour en tirer le meilleur parti, de l'associer dans la ration à des aliments plus riches : par exemple avec un quart ou un cinquième de luzerne ou de trèfle, ou à défaut, de distribuer 2 à 3 kilogrammes de tourteau par tête de gros bétail.

Comme il est très riche en eau, on conseille parfois de le couper quelques heures avant sa distribution, pour lui permettre, en se fanant, d'évaporer un peu de cet excès d'eau : c'est une pratique dont il faut se méfier, car mis en tas, il s'échauffe facilement.

Certains agronomes reprochent au maïs de diminuer la lactation, mais associé aux fourteaux et fourrages de luzerne et trèfle, il est possible d'éviter ce préjudice.

LABOR.

Les meilleures pondeuses

Les Leghorn blanches, les Wyandottes et les Bresses nous sont généralement les plus recommandées comme volailles de ponte, mais il en est bien d'autres. La Rhode Island, la Bourbourg, la poule d'Estaire, la Coucou de Flandre sont aussi des pondeuses des plus recommandables et elles ont, la dernière surtout, une délicatesse de chair supérieure à la Leghorn et à la Wyandotte.

Voici comment il conviendrait de classer ces races pour la ponte : Leghorn, Wyandotte et Bresse moyenne d'après les concours de ponte. 200 œufs par an, les deux premières donnent des lauréates dans ces concours de 280 œufs ; quelques-unes exceptionnelles sont allées jusqu'à 300 ! Nous ne devons envisager cette exception que comme des phénomènes très rares.

Les Bresses dépassent rarement 230 œufs, les Coucou de Flandre, les Estaires, les Bourbourgs, les Rhodes-Island arrivent à une moyenne de 180 et dépassent rarement ce chiffre.

Pour la qualité de la chair, voici l'ordre de mérite de ces races, éminemment recommandables parce que s'accommodant à la claustration dans un petit poulailler — et nous parlons ici pour la Basse-Cour Familiale — La Bresse, la Coucou de Flandre, l'Estaire, la Bourbourg, la Rhodes Island, la Wyandotte et enfin la Leghorn. Cette dernière est encore passable dans le jeune âge mais fort médiocre passé un an.

Nous parlons ici d'après l'avis des aviculteurs les plus compétents ; Nous avons eu dernièrement, dans un grand journal s'occupant spécialement des questions avicoles, l'avis d'un aviculteur anglais qui faisait des moyennes de ponte dans les concours d'Angleterre et il donnait à peu près les chiffres que nous indiquons.

Pour encourager l'élevage dans la famille disons qu'il est prouvé que l'on y atteint une moyenne de ponte plus forte que dans les établissements où la production des œufs est industrialisée. Disons aussi que la main-d'œuvre, ce facteur qui est aujourd'hui d'un poids si grand dans la production de n'importe quelle branche de l'industrie, ne doit pas y être compté puisqu'il est l'emploi récréatif de nos loisirs. Disons encore que la réussite est quasiment certaine dans le petit poulailler et bien plus difficile dans un établissement industriel.

Cependant, l'on a rien sans peine et l'on est toujours payé de ses peines. Il faudra d'abord élever en bonne saison, c'est-à-dire en saison opportune, de manière à avoir des poulettes en ponte à fin octobre ; si cette poulettes est de bonne lignée et bien portante et si on lui donne un régime convenable, elle pondra 22 œufs par mois ; ce chiffre n'a rien d'exagéré, il est au contraire en dessous de la moyenne des bonnes pondeuses. Elle donnea donc 88 œufs pendant les quatre mois où les œufs sont en moyenne à 1 fr. 15, elle nura donc gagné 92 francs. Il lui reste six mois de ponte qui sera plus forte en mars et avril et qui diminuera en mai, juin, juillet et août pour arriver à la même moyenne de 22 œufs soit 132 à 0 fr. 65 = 85 fr. 80 ; votre poule aura gagné 177 fr. 80.

Que vous coûte cette poule ? Que vous l'élveiez vous-même ou que vous l'achetiez prête à pondre, elle vous coûtera cinquante francs. Nous parlons d'une poule de haute origine où vous aurez pavé 30 ou même 40 francs la douzaine d'œufs. Vous aurez d'abord à acheter une couveuse ou à faire faire artificiellement l'incubation qui vous coûtera 2 fr. 50 le poussin à l'éclosion. Vous devrez acheter six douzaines d'œufs pour avoir 8 ou 10 poulettes.

Comptons : Deux douzaines d'œufs à 40 francs 80 fr. ; Deux poules à couver ou frais d'incubation. 60 fr. ; Nourriture 0 fr. 10 par tête par jour, 20 poussins pendant six mois 180 jours 360 fr. ; Total, 500 fr. ; Pertes pendant le cours de l'élevage, 20 %. 100 fr. ; Vous avez sept coquelets, huit poulettes pour 600 francs.

Ceci vous démontre que la poulette en ponte vous coûtera 50 francs, à moins de chance exceptionnelle et cette poulette vous aura produit 885 francs par sa ponte, mais vous aura coûté environ 50 francs de nourriture à la fin de la saison.

(A suivre). PIERRE DE LILLE.

LA JOURNÉE SPORTIVE

CYCLISME

Après le XXIe Tour de France Cycliste

UNE RÉCEPTION CHALEUREUSE DES TOURQUENNOIS EN L'HONNEUR DE JULIEN VERVAECKE

Julien VERVAECKE

Julien Vervaecke qui se distingua particulièrement dans le Tour de France s'octroyant la place de troisième au classement général a, hier, regagné Hallain où il demeure. En cette occasion le Vélo Club Tourquennois dont il fait partie lui réserva une chaleureuse réception.

Dès 4 h. 30, les fervents du cycle commencent à se rassembler devant la gare ; les uns sont venus en bicyclette, ils se hâtent d'aller déposer sous les fenêtres de la gare leurs précieuses mais encombrantes machines, et reviennent au premier rang des curieux. La foule grossit aux abords de la gare et bientôt envahit le Hall. A 5 h. 15, Vervaecke paraît souriant, aussitôt acclamé par des centaines de sportifs qui se pressent, se bousculent, s'écrasent pour approcher toujours plus « leur champion ». A grand peine le service d'ordre peut frayer un passage. Vervaecke se présente sous le Hall où l'attendent les membres du Vélo Club Tourquennois qui avaient organisé la réception en son honneur. M. Copin, président ; Deleroix, secrétaire ; Dernyler, trésorier ; Decknock et nombreux autres. Etaient également venus recevoir le coureur MM. Bettremas qui représentait la Municipalité ; Catteau et Plateau, deux « anciens de la pédale ».

M. Copin s'avance au devant de Vervaecke, les deux hommes s'étreignent longuement, puis au nom du Vélo Club, MM. Copin et Deleroix remettent au vaillant des superbes gerbes et bouquets. Au milieu des acclamations, on tente de gagner la sortie, les curieux se précipitent, des fauves sont pris d'assaut pour mieux voir, des gymnastes se sont même juchés sur les rebords des fenêtres de la gare. Mais voici les photographes, complaisamment, à plusieurs reprises, Vervaecke se prête, souriant, à leurs exigences.

Des autos attendant le coureur et les membres du V. C. T. ; on les atteint non sans peine. Un véritable cortège se forme pour accompagner le champion jusqu'au siège du V. C. T. où un vin d'honneur doit lui être offert ; c'est une suite d'autos aux fanions du V. C. T. qu'entourent de nombreux cyclistes qui veulent jusqu'au bout fêter le glorieux vainqueur. A peine Vervaecke, a-t-il pénétré dans la salle d'honneur que les curieux regroupés sous les fenêtres le réclament. Il paraît et est l'objet d'une formidable ovation. M. Copin porte un toast en l'honneur du champion et souhaite, prédit même pour l'an prochain une victoire encore plus complète.

Déjà il faut repartir car Menin puis Hollain veulent fêter Vervaecke. L'escorte se réforme, cyclistes et autos l'accompagnent vers de nouvelles foules toujours aussi enthousiastes. C'est à Menin, où à 6 h. 30, il est reçu officiellement par la Municipalité, puis à Hallain où rue Pasteur à l'entrée de la ville, il est attendu par les sociétés sportives : la Société de musique « Les Trompettes » et ses nombreux amis et admirateurs.

Hier, Vervaecke a connu une nouvelle gloire, récompense morale justement méritée pour l'endurance et le brio dont il fit preuve pendant la « grande boucle ».

QUELQUES MINUTES AVEC VERVAECKE

Vervaecke, complet gris, élégant sportsmen, en compagnie de Madame et de quelques parents parmi lesquels son frère Alidor qui se distingua au récent Critérium du « Report », narre la grande randonnée. Embrace d'un bon vieux gouga qu'il dégusta en gourmet, la vie est belle quand on a gloricusement terminé la formidable randonnée !

« Ça va ? » Evidemment je n'aurais pas dû lui poser cette question, sa mine est le plus sûr garant de son parfait état de santé. Maigri de trois kilos ! Après 5.321 kilomètres, ce n'est pas lu peine d'en parler.

Les jambes ? « Oh les jambes c'est toujours bon » du reste il suffit pour en être assuré de connaître ses projets. Aujourd'hui, après une nuit à Hallain, Vervaecke part pour Ostende. Il courra mercredi soir au vélodrome de cette ville et jeudi soir à Boom près d'Anvers. Il se rencontrera dans le « petit tour de France » avec les « as » qui ont nom Dewaele, Delannoy et Martin. Vendredi enfin, à 10 heures, s'il fait beau, il pendra raconter à ses amis du « Réveil du Nord » ses impressions sur la grande épreuve. Puis dix jours de repos à Hallain, pas plus car dans quinze jours il prend part au « Tour du pays Basque ». Et on dit « qu'ils sont fatigués ».

Ses impressions sur le Tour : « Départ séparé, c'est bon. Départ en ligne, c'est encore bon » et en somme gagner le Tour ne serait rien si dame malchance n'était point de la partie. Ainsi pour ne citer une l'ultime étape, n'a-t-il pas crevé quatre fois dans les trente derniers kilomètres du parcours.

Alors, l'an prochain ? Eh bien l'an prochain il courra pour PEUGEOT et si la « poisse » ne s'en mêle pas le 22e Tour de France sera «son» Tour. Mais en attendant convenons que pour un début il fit un coup de maître. — L. B.

OMER MAILLY SERA BIEN ACCUEILLI A SAINT-AMAND

Les sportsmen de Saint-Amand se rendront en foule pour féliciter Omer Mailly, au Café des Sports, aujourd'hui à midi. Le vaillant touriste-routier arrivera par le train de 11 h. 20. Un chaleureux accueil va lui être réservé.

LE CIRCUIT D'HEM

Brillante victoire d'Houzé sur cycle Waltor

Cette épreuve, disputée le 14 juillet, a obtenu un gros succès et donna les résultats suivants : 1. Houze, de Chéreng, **sur cycle WALTOR** 2. Vansteingent ; 3. Orvas, **sur cycle DULEIOR** ; 4. Halliez ; 5. Vienne ; 6. Delaporte ; 7. Bevernage, etc..., etc..

JEAN ALAVOINE ET MAURICE BROCO AU VÉLODROME DE SALLAUMINES

C'est à un véritable gala sportif que sont convies les sportsmen de la région ; nul doute qu'ils ne voudront manquer l'occasion de voir ces deux « as » en action.

Nous n'insisterons pas outre mesure sur les performances de ces deux coureurs, universellement connus et appréciés. Qu'il nous suffise de rappeler que le « gars Jean » a été deux fois champion de France de fond ; vainqueur de nombreuses étapes du Tour de France, il ne dut qu'à une guigne invraisemblable de ne pas inscrire son nom au palmarès de cette grande épreuve, dans laquelle il termina second en 1922. En 1921, il termine second également de Bordeaux-Paris et est porté en triomphe au Parc des Princes, où il disputa encore un grand match omnium dimanche dernier. En 1922 Alavoine termine 2e du « Critérium des As ». Voilà un résumé qui en dit long sur la valeur et les possibilités de ce coureur chéri du public parisien.

Maurice Brocco est celui qu'on a surnommé « le meilleur homme de 6 jours du monde ». Le populaire « Coco » a, en effet, gagné bon nombre de ces épreuves, et entre autres, à New-York, Chicago et Paris. Ses démarrages de Brocco sont devenus légendaires, et qui n'a pas vu ses « entourloupettes » (sic) n'a rien vu ! Chacun sait qu'en Amérique les courses de 6 jours se disputent sur des cuvettes de 160 mètres de tour, aussi Brocco sera-t-il parfaitement à l'aise sur les 200 mètres du « track » sallauminois, et peut-être parviendra-t-il à dérouter ses concurrents comme il le fit souvent fois par ailleurs. Nos régionaux auront à lutter contre ces deux hommes dans une course individuelle de 50 kilomètres qui comprendra cinq classements. Comme de coutume, ce sera une « bonne partie de manivelles », et nous en connaissons déjà quelques-uns qui ne sont pas décidés à se laisser faire. Nous donnerons sous peu la liste des engagés et félicions d'ores et déjà les coureurs qui ne craignent pas de se heurter à ces vedettes du cyclisme.

A L'UNION SPORTIVE LILLEROISE

Voici le calendrier des courses cyclistes organisées à Lillers au cours de la saison 1927 : 7 août 1927 : réunion au vélodrome ; 28 août 1927 (kermesse du Brûlé) : réunion au vélodrome ; 1 septembre 1927 : réunion de clôture au vélodrome.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Noel-Venot, secrétaire de l'U.S.L., mairie de Lillers.

LA COURSE DE POIX-DU-NORD

Voici les résultats de cette épreuve, disputée sur un parcours de 50 km. : 1. Maréchal, d'Englefontaine, avec 20 mètres d'avance ; 2. Robache E., de Solesmes ; 3. Preuss Jean, de Vieux-Condé. 29 coureurs prirent le départ.

LE CIRCUIT DE LYS (35 km.)

Victoire de Robert Dumont

Cette épreuve, qui s'est déroulée le 14 juillet, a obtenu un vif succès. Une foule nombreuse stationnait tout le long du parcours, et en particulier, avenue Jean-Jaurès, où plus de 250 personnes étaient rassemblées pour assister à l'arrivée des concurrents.

Voici le classement de cette course, où 35 partants furent contrôlés : 1. Dumont Robert, qui fit le parcours en 1 heure 3 minutes ; 2. Halloz Cyrille, même temps, tous deux de l'A.M.R. ; 3. Deleandre, à une roue ; 4. Meerbergen Henri ; Dhelf Julien ; 6. Delacroix Henri ; 7. Malbey Camille ; 8. Delcersnyder Edouard du Sport Coutrier Lysois en 50' 50" ; 9. Dupondbelle E. ; Desfresnes Louis ; 11. Lemaire ; 12. Delaat ; Vantieghem Paul, du S.O.L., etc...

— Le S.O.L., qui avait engagé 5 coureurs dans le circuit de Lys, a obtenu un réel succès pour ses débuts dans le sport cycliste ; ses cinq engagés ont tous terminé la course et se sont classés : 8e Delcersnyder Edouard et 1er de Lys ; 11 du classement général et 2e de Lys. Vantieghem Paul ; les autres, malgré un handicap sérieux ont fait en assez bonne posture.

FOOTBALL-ASSOCIATION

A L'ETOILE-CLUB LILLOIS

Entraînement tous les jeudis, de 19 h. à 20 h., Esplanade. Les jeunes gens désireux de pratiquer le football la saison prochaine pourront se faire inscrire au siège, 10, square du Ramponeau.

AU SPORTING-CLUB FIVOIS

ENTRAINEMENT. — Le Comité informe les membres du club que l'entraînement spécial aura lieu à partir du 2 août, les mardis et jeudis de chaque semaine, à 7 heures.

DEMANDE DE MATCHES. — Le Sporting-Club Fivois demande matches pour ses équipes 1A et 1B, à partir du 15 août. Ecrire : M. Ch. DELAERE, 6, rue Ghesquières, Hellemmes (Lille).

JEU DE PAUME

LES SCOLAIRES

A la Paume Lilloise

En lever de rideau, la Paume Lilloise avait organisé une lutte de scolaires débutants Lille-Hellemmes, dix gosses qui s'affrontaient pour la première fois en une lutte organisée.

Les jeunes Hellemmois, conduits par le dévoué M. Facque, de la Paume Hellemmoise, et les jeunes Lillois, conduits par l'actif mineur sport M. Huissari, s'abordèrent assez crânement ; d'aucuns furent bien quelque peu intimidés, mais enfin l'impression de débutant ne tarda pas à s'effacer pour faire place à un allant admirable que bien des anciens ne connaissent jamais.

Les Hellemmois profitent donc de l'hésitation des Lillois par un enlevé de 3 jeux ; ces derniers mettent un frein à cette ardeur et à leur tour enlèvent 2 jeux.

A ce moment, nos dix champions en herbe sont cà pleine action et s'observent, on dirait que défis se sont rencontrés souvenles fois, et pourtant ils n'en sont qu'à leur première.

Hellemmes prend son 4e jeu, mais Lille riposte par une série de 4 jeux, nos Hellemmois quelque peu désemparés, mais prennent moins leur 5e jeu du 40 à deux et laissent enfin la victoire par Lille, qui prend son 7e jeu à

Comment utiliser nos produits

SOUFFLÉ DE CHOU-FLEUR. — *Un chou-fleur, un demi-litre de lait, 40 grammes de végétaline, 40 grammes de farine, 60 grammes de fromage de Gruyère râpé, 60 grammes de parmesan râpé, deux jaunes d'œufs, trois blancs d'œufs, sel, poivre.*

Divisez le chou-fleur et lavez-le à l'eau froide. Plongez-le dans l'eau bouillante salée et faites-le cuire pendant un quart d'heure.

Faites réduire le lait de moitié. Mélangez, sur feu doux, 20 grammes de *végétaline* et la farine. Faites cuire pendant trois minutes et mouillez avec le lait réduit. Ajoutez du sel et poivre, faites prendre l'ébullition et laissez mijoter sur feu doux. Le chou-fleur étant cuit, égouttez et passez au tamis. Mélangez la purée de chou-fleur à la sauce et laissez tiédir. Ajoutez les jaunes d'œufs et la moitié de fromage mélangés. Incorporez le reste de la végétaline dont vous réserverez une petite quantité pour beurrer le plat. Battez les blancs en neige et incorporez-les avec précaution. Beurez le plat à gratin, saupoudrez dans la sauce. Réchauffez pendant dix minutes et servez aussitôt.

TOMATES AU GRATIN. — *Huit tomates, sel, poivre, 60 grammes de beurre, chapelure.* Ebouillantez les tomates en les plongeant pendant une minute dans de l'eau en pleine ébullition. Coupez-les en deux, enlevez l'eau et les pépins. Rangez les moitiés dans un plat à gratin beurré. Saupoudrez-les intérieurement de sel et de poivre. Couvrez chaque moitié d'un petit morceau de beurre et saupoudrez de chapelure. Ajoutez encore un petit morceau de beurre. Faites cuire au four modéré pendant vingt à trente minutes.

HARICOTS VERTS A LA POULETTE. — *500 grammes de haricots verts, 15 grammes de farine, 40 grammes de beurre, un quart de litre de l'eau de la cuisson, un jaune d'œuf, une cuillerée à bouche de persil haché, sel, poivre.*

Epluchez les haricots, enlevez les fils. Lavez-les et égouttez-les sur un torchon. Jetez-les dans de l'eau bouillante salée et faites reprendre l'ébullition. Laissez bouillir vivement pendant vingt minutes. Faites un roux avec le beurre et la farine, laissez cuire pendant deux ou trois minutes et mouillez avec la cuisson des haricots. Faites prendre l'ébullition et retirez sur le côté, pour mijoter. Egouttez les haricots et, au moment de servir, liez la sauce avec le jaune d'œuf, poivrez et ajoutez les haricots.

FLAN ORDINAIRE. — Délayez une grande quantité de farine avec un petit verre d'eau-de-vie ou d'eau de fleurs d'oranger ; ajoutez huit jaunes d'œufs et un peu de sel, et versez doucement ce mélange dans un litre de lait bouillant et bien sucré, en remuant sans cesse, afin d'éviter la formation de grumeaux. Vous transvasez ensuite, cette préparation, dans une tourtière que vous mettez au four. Vous faites cuire à feu modéré pendant environ 30 minutes, vous saupoudrez de sucre fin et vous glacez votre flan au four ou à la pelle rougie.

On peut ajouter à la pâte, les débris de gâteaux écrasés et parfumés à son gout.

CONSTIPATION

Origine de la plupart des maux dont est atteint notre organisme, tels que : Maux de tête, Aigreurs, Lassitude, Troubles de la circulation, — vaincue par les

Dragées de Santé DUBUS

Le meilleur et le plus doux des régulateurs de l'intestin.

La boîte de 60 dragées : 4,50, imp. comp.

Toutes pharmacies et au Dépôt des Produits DUBUS, à Loos-lez-Lille.

ECHOS ET INFORMATIONS

L'IMPORTATION DES MOUTONS HOLLANDAIS

L'interdiction d'importation des ovins de Hollande, édictée par l'arrêté du 7 août 1920, est suspendue à dater du 15 juin 1927. L'arrêté pris à cette dernière date par le Ministre de l'Agriculture porte que les moutons en provenance de Hollande ne pourront être introduits qu'à destination des abattoirs de la Villette.

LES MÉLANGES POSSIBLES D'URÉE AVEC D'AUTRES ENGRAIS

Il ressort des expériences de M. Boischot, que publient les annales de la Science agronomique, que l'on peut, sans inconvénient, mélanger l'*urée* à la plupart des engrais phosphatés et potassiques, mais qu'elle ne peut l'être, comme on pouvait le prévoir, — ni à la chaux vive ni aux scories basiques qui contiennent de la chaux libre.

On ne doit pas non plus mélanger l'urée à la sylvinite, la mixture serait déliquescente. Avec le superphosphate le produit devient très hygroscopique et est d'un épandage difficile.

L'EXPORTATION DES ENGRAIS COMPOSES

Est autorisée la libre exportation des engrais composés à base de sulfate d'ammoniaque, de sulfate de potasse et chlorure de potassium, pour les envois n'excédant pas 1.000 kilos.

Comme pour le sulfate d'ammoniaque, cette dérogation ne s'applique qu'aux sels potassiques exportés en mélange, à l'exclusion des sels simples.

LE PRIX DES SCORIES THOMAS

Le Ministère de l'Agriculture communique la note suivante :

Dans sa réunion du 29 juin 1927, la Commission paritaire des Scories Thomas, tenant compte des conditions du marché, a fixé le prix des Scories Thomas pour le second trimestre 1927, à 1 fr. 20 par kilogramme d'acide phosphorique.

CERTIFICATS EXIGÉS POUR LES ANIMAUX IMPORTÉS EN SUISSE

Dorénavant, à leur arrivée aux stations frontières des douanes, les animaux, y compris la volaille et les abeilles, doivent être accompagnés d'un certificat officiel de santé ou d'origine ; ce dernier doit être délivré au maximum six jours avant l'arrivée des animaux à la frontière et certifier que ceux-ci proviennent d'une contrée dans laquelle il n'y a pas eu de cas de fièvre aphteuse depuis au moins quarante jours.

EXPORTATION DES CERISES EN GRANDE-BRETAGNE

Par une décision du 17 juin 1927 du ministère de l'agriculture du Royaume-Uni de Grande-Bretagne, l'importation des cerises en provenance de France est interdite dans le Royaume-Uni à partir du 24 juin 1927 jusqu'à la fin de la campagne en cours.

L'EXPOSITION DU TRAVAIL DU NORD

Le Comité départemental du Nord de l'Enseignement technique fait connaître que les inscriptions en vue de l'Exposition pour le groupe III, industries du Vêtement, classe 1, Couture ne seront reçues à la Préfecture (2e Division) que jusqu'au 31 juillet 1927. Le concours comprendra deux épreuves : une pour le flou (exécution d'un ordre de ville avec manches en crêpe de chine, crêpe georgette ou mousseline laine. Une épreuve de tailleur (exécution d'une robe tailleur jupe et jaquette en lainage uni) à laquelle pourront prendre part les ouvriers tailleurs et les ouvrières spécialisées dans le travail du tailleur.

Tout concurrent, s'il le désire, pourra concourir dans l'épreuve du flou et dans l'épreuve du tailleur. Les tissus et fournitures à employer seront à la charge des groupements patronaux, ou des concurrents eux-mêmes. Ils leur seront fournis, à titre remboursable, par le Comité parisien de l'Exposition Nationale qui se chargera des achats.

UNE LILLOISE ADMISE A L'AGRÉGATION

On publie à Paris : Est admise à l'agrégation de l'Enseignement secondaire des jeunes filles (Mathématiques) : **Mlle Boulanger, étudiante à l'Université de Lille.**

AUTOMOBILISTES, ATTENTION !

A la suite d'une réunion tenue récemment à la Préfecture par la Commission consultative des retraits de permis de conduire les automobiles, les sanctions ci-après viennent d'être prises à l'égard de conducteurs ayant contrevenu aux prescriptions du Code de la route : 12 permis ont été retirés : 1 définitivement ; 2 pour 2 ans ; 1 pour 1 an ; 1 pour 6 mois ; 1 pour 3 mois ; 2 pour 15 jours ; 5 pour 8 jours ; un avertissement sévère a été adressé.

LE MEILLEUR DE TOUS LES DÉJEUNERS SUCRÉS

MÉFIEZ-VOUS DES IMITATIONS

BOITE MÉNAGÈRE D'UN KILO : 20 FRANCS

BOITE DE 250 GR. : 5 FR. 50

BANANIA

RECONSTITUANT ÉNERGIQUE A LA FARINE DE BANANES

EXIGEZ BIEN "BANANIA"

CRÈMES & ENTREMETS DÉLICIEUX

USINE A COURBEVOIE (SEINE)

FEUILLETON DU 19 JUILLET 1927. — N° 72

Se préparer à prononcer un discours édifiant et s'entendre crier par une jeune femme aux regards étincelant de colère, à la bouche frémissante, aux gestes trépidants :

— Pourrais-tu me dire, je te prie, depuis quand ton cercle est devenu une officine de faux-monnayeurs ?

L'accusation était si imprévue, les rôles se trouvaient renversés de manière si étrange, que Bouillot, quel que fût son habituel sang-froid, se leva, les yeux exorbités, pâlissant avec une rapidité inquiétante du rouge écarlate de la fâcheuse congestion à la pâleur blême de la prochaine faiblesse.

Les marques d'une stupéfaction aussi intense et aussi peu feinte auraient dû frapper la comtesse Hanska.

Mais elle était trop emportée pour étudier la physionomie de son interlocuteur et, comme celui-ci ne répondait pas tout de suite, elle poursuivit sur un ton auquel n'étaient certes pas habitués les murs de l'austère cabinet directorial :

— Tu m'as refilé un billet de mille faux, il y a un mois... parfaitement !... Et à cause de cette canaillerie, un innocent a été jeté en prison et une pauvre femme est à la rue.

— Un billet de mille francs faux, il y a un mois ? répéta Bouillot désemparé par cette attaque.

— Inutile de nier. C'était le jour où tu étais si furieux parce que j'avais l'audace de te réclamer ma commission pour l'affaire du Hollandais... d'Arnoldson !

Le tenancier, à ces mots, eut un brusque sursaut.

Est-ce que par hasard cette gamine dirait vrai ? Est-ce que sans y prendre garde, il avait glissé dans les billets qu'il lui tendait rageusement, pour se débarrasser d'elle, le papier douteux que le Grec lui avait donné la veille en le chargeant de le repasser à quelque ponte distrait ?

Sans remarquer le trouble de son père, Luce, de plus en plus véhémente, criait :

— Et ce billet, j'ai eu le malheur de le donner le lendemain à la mère de mon fiancé.

— Tu avoues donc, malheureuse enfant ? clama Bouillot, à qui l'audace de sa fille rendait enfin la parole et qui ne manquait jamais, lorsqu'il était indigné, d'avoir recours à un répertoire de père noble.

— Oui, je suis fiancée... J'ai découvert, par hasard, un homme honnête... Un homme propre... Un homme qui ne ressemble pas aux fripouilles que tu m'obliges à fréquenter d'habitude...

— Je t'interdis...

Mais elle ne l'écoutait pas.

— Depuis des années, je me tais, j'accepte l'existence répugnante que tu m'imposes... Seulement, j'ai assez, moi, de mon rôle de noble dame pour attirer les poires dans ton tripot.

— Vas-tu te taire, à la fin ? gronda Bouillot, promenant autour de lui un regard terrorisé.

— Je voulais me marier, devenir une femme pareille aux autres... Pourquoi pas, après tout ? J'avais rencontré un être qui m'aimait, que j'aimais, un grand artiste plein de talent et d'avenir.

— Un sans-le-sou ! interrompit Bouillot, repris de colère.

— Un brave garçon, en tous cas, — ce qui me changeait un peu de tous les gredins de ton entourage. J'amassais ma dot, billet par billet ; lui travaillait courageusement pour me conquérir, il ignorait qui j'étais...

— Tu ne lui as pas dit ton nom ? interrogea l'ex-croupier avec un soupir de soulagement.

— Lequel ? jeta Luce... Celui de la comtesse Hanska ou de La Bouillotte ?... Non, j'en aurais eu honte !

Les traits du tenancier se détendaient peu à peu.

Tout n'était pas perdu.

Sa fille avait eu l'esprit de garder l'incognito dans cette ennuyeuse affaire.

On ne retrouverait pas ses traces, on ne remonterait pas jusqu'à lui, le Cosmopolite ne risquait pas d'être compromis.

Il écoutait avec plus d'indulgence les aveux que Luce accumulait maintenant dans un flux de phrases hachées et enfiévrées :

— Dans six mois, nous pensions nous marier... j'allais être heureuse enfin... avoir un foyer... mener une vie normale. Et par ta faute tout est brisé. Il est en prison. Il a été arrêté à cause de ce billet. Et je ne l'ai pas su ! Voilà un mois qu'on le torture, qu'il croit que je l'ai trompé, que je suis une criminelle, moi-même peut-être... Mais tu vas venir avec moi tout de suite. Tu vas le disculper, expliquer que c'est toi qui m'as donné ce billet. Tu t'arrangeras comme tu voudras, je m'en moque... Je veux que Fabrice soit libéré !

Bouillot la considérait maintenant avec stupeur.

Il lui semblait voir surgir devant lui un être nouveau, un étrangère dont il découvrait pour la première fois l'âme violente et naïve...

C'était la « comtesse Hanska », cette amoureuse qui oubliait tout, prudence, argent, situation, lorsqu'il s'agissait de celui dont elle était éprise ?

C'était sa fille, la créature raffinée dont la coquetterie perverse l'effrayait parfois lui-même, ce pauvre être désemparé qui avouait sa soif de tendresse simple, son désir d'être